

Grande-Bretagne face à l'islam: le choix de la soumission.

écrit par Antiislam | 26 février 2017

Reportage hallucinant dans le « Figaro Magazine » sur l'islamisation de Birmingham.

Groupe d' « institutrices » en bélphégor encadrant une sortie scolaire, église catholique transformée en mosquée, écoles publiques peuplées de voilées etc, etc : tout est à vomir !

La Grande-Bretagne a choisi la soumission totale aux adeptes du psychopathe Mahomet.

Face à cela, la situation française semble rester relativement meilleure.

Contrairement à ce que certains amis du site nous disent, ni le caractère monarchique de la Grande-Bretagne, ni le fait que le Christianisme, dans sa version anglicane, soit religion d'Etat en Grande-Bretagne n'ont donné un avantage à ce pays face à l'islam totalitaire.

Malgré la trahison généralisée, en premier lieu de la Gôche française, qui a abdiqué , le restant de laïcité française nous défend beaucoup mieux, pour l'instant.

Le fait que nous soyons, prioritairement, frappés par des attentats musulmans est une preuve que les musulmans savent très bien qui leur résiste : la France, notre France.

La Grande-Bretagne comme les chenilles parasitées par certaines guêpes, est dévorée, morceau par morceau, de l'intérieur par l'islam : pourquoi frapper les Anglais ?

Cela serait contreproductif pour l'extension de l'islam.

D'ailleurs des musulmans « « français » » émigrent en Grande-Bretagne pour être sûrs de pouvoir vivre à la mode saoudienne tout en profitant, bien sûr, des avantages matériels procurés par les mécréants, les kouffars.

Je retiens de l'article, à ce sujet, ce passage significatif :

Ali est moins avare de paroles. Ce jeune Français de 18 ans est installé à Birmingham avec sa famille depuis dix ans. Les traits tirés par trop de cigarettes et bien d'autres abus, le jeune homme garde de son enfance en France un souvenir heureux et pose un regard beaucoup plus sombre sur sa vie outre-Manche. Son père d'origine tunisienne a emmené toute sa famille ici, à Birmingham, pour des raisons professionnelles. Le jeune homme raconte le changement de son père après avoir commencé à fréquenter les mosquées de la ville. «Sa pratique est devenue radicale, il s'est laissé pousser la barbe.» Ali est alors obligé de fréquenter une école privée musulmane et de suivre des cours coraniques le soir dans la madrasa d'une mosquée. *«Il y a beaucoup d'écoles privées musulmanes et de madrasas dans cette ville. Elles prétendent toutes prêcher la tolérance, l'amour et la paix, mais ce n'est pas vrai. Derrière ces murs, on nous gave de versets du Coran en boucle, de haine et d'intolérance.»* Ali raconte la discipline de fer imposée par les religieux, les châtiments corporels infligés aux moins disciplinés comme lui. *«Je refusais d'apprendre par cœur sans comprendre. Je posais trop de questions. Je n'entrais pas dans le rang. Alors ils me le faisaient payer. Ensuite, j'ai fini par être renvoyé de l'école privée où j'étais inscrit car j'ai confié à des camarades que j'avais une copine. Ils m'ont dénoncé au directeur. Il m'a attrapé par le col, brutalisé et menacé. J'ai refusé de revenir sur mes propos... Ils ont convoqué mon père et m'ont renvoyé. J'étais soulagé.»*

<http://premium.lefigaro.fr/international/2017/02/24/01003-20170224ARTFIG00082-birmingham-a-l-heure-islamiste.php>